



CS 60615
35706 RENNES CEDEX 7
Tél. 02.99.38.04.14

SUR LE VIF

C'EST UN MONDE LIBRE // SOLIDAIRE !

La simple actualité de la sortie d'un film anglais ("It's a free world" ⁽¹⁾) nous amène à passer en revue les raisons pour lesquelles nous agissons dans la solidarité.

C'est un monde libre, certes. Mais cela ne vaut pas dire chacun pour soi... Cela signifie : libre pour chacun de voir reconnaître ses droits.

Nous pensons que la solidarité est une solution plus passionnante que le chacun pour soi et que l'intérêt général a plus d'avenir que le laisser faire.

Or, nous voyons quand même un glissement vers une "ambiance" dans la manière dont les médias, les reality shows, les séries-TV, les systèmes éducatifs aussi parfois, supposent la nécessité de toujours se dépasser, d'oublier la solidarité, ou plus simplement de "faire son seul projet"... Une ambiance qui voudrait que le principe du "réussis-toi toi-même" l'emporte ^(**).

Mais méfions-nous alors car ce principe -dans cette ambiance- ne va pas sans un autre, très radical :
"Réussis-toi toi-même, et si tu te rates, c'est de ta faute".

Or, nous savons qu'il ne faut pas dédouaner ainsi la société. Car il lui incombe d'aider chacun à trouver un sens à sa vie. Alors, oui ; c'est un monde libre, mais solidaire.

⁽¹⁾ "It's a free world", de Ken Loach avec Kierston Wareing dans le rôle d'Angie, une paumée bien décidée à exploiter les autres autant qu'elle l'a été, au motif que "l'argent ne pousse pas sur les arbres" (donc : payer les gens le moins cher possible), et que "c'est un monde libre" (donc : "libre à chacun de faire des affaires", et "libre à chacun d'aller voir ailleurs si on n'est pas content"... Film sidérant de justesse, de tendresse (la détresse d'ado blackboulé du fils d'Angie), et de profondeur de champ (derrière les hommes et les femmes l'affrontement entre d'une part une vraie conception de l'intérêt général et d'autre part la soumission à l'idée que l'homme n'est qu'un loup pour l'homme).

^(**) Cf. Serge Paugam et autres : *"Repenser la solidarité. L'apport des sciences sociales"*. Ed. PUF. 2007